Introduction

Les débuts de la philosophie sont intimement liés à ceux de la démocratie. Comme vous le savez maintenant, Athènes donne le jour à la première démocratie d'Occident. Le régime démocratique de la cité provoque l'apparition d'une nouvelle nécessité, celle de savoir parler, de tenir son bout dans un débat. Encore aujourd'hui, vous devez posséder cette base pour devenir un bon politicien et à l'époque, n'importe qu'elle homme avait le droit de prendre parole lors des sessions de l'Assemblée. Pour gravir les échelons politiques, il ne nous fallait qu'une bonne éloquence. Rapidement, les gens se rendent compte que ce talent n'ait pas à la portée de tous. D'où l'apparition d'une classe de professionnels du discours, les sophistes. Ce sont non seulement des gens aptes à faire de bons discours, mais ils deviendront les premiers philosophes de la Grèce Antique et partageront la scène avec Socrate, qui sera leur plus célèbre adversaire. Avec les sophistes, la philosophie prend une nouvelle orientation. On quitte le monde céleste pour parler de valeurs morales comme la justice, la vertu et le courage.

Les sophistes

Les sophistes, autrefois, étaient considérés comme des gens possédant la sagesse. Chose certaine, ils étaient maîtres dans l'art de persuader, beaucoup d'entre eux se faisant fort de défendre n'importe quelle thèse avec succès, pour la contredire avec autant de bonheur quelques instants après. // Ce pouvoir était très important, surtout lorsqu'on désirait devenir avocat ou politiciens. Les sophistes enseignaient donc leur connaissance aux plus offrants. Le langage devient, du temps des sophistes, un instrument de pouvoir. Plutôt que de servir la vérité, il sert l'intérêt personnel. Et si vous regardez notre situation actuelle, c'est toujours le cas aujourd'hui. // On attribue aux sophistes la pensée suivante : « L'homme est la mesure de toute chose. ». Cela signifie que chacun d'entre nous est la source du vrai et du faux, du bien et du mal. Rien n'est absolu et tout est relatif à chacun. Voler peut être mal pour certains, mais bien pour d'autres. Tuer un innocent est mal, tuer un tueur est bien. Il n'y a pas de Vérité avec un grand V. Cette prise de position fonde la pratique sophistique de réduire la vérité à ce qui persuade car l'apparence ne cache rien. C'est la formulation la plus pure du relativisme.

Socrate

Il est très dur de compléter une biographie effective et sans erreur de Socrate, car celui-ci n'a laissé aucun écrit. C'est grâce à Platon, son disciple, que nous pouvons apprécier ses pensées. Malgré ce détail, il est connu sous le nom de père de la philosophie. //Socrate n'était pas aimé durant son temps par bien des gens, surtout les sophistes. Il harcelait les gens, car il détestait le confort intellectuel, la bonne conscience et la sérénité béate. Dès que quelqu'un avait une opinion basé sur aucun fait, Socrate s'en faisait son devoir de détruire tous ses arguments et son opinion. // Socrate entrait en dialogue avec qui le voulait bien et il utilisait le dialogue pour enseigner. Il possédait cet art de questionner qui amenait son interlocuteur à reconnaître son ignorance sur le sujet. Imaginer parler à quelqu'un qui, s'en cesse, s'amuse à vous faire déclarer que vous ne connaissez rien sur le sujet dont vous veniez de parler. Convaincre l'autre de sa

propre ignorance était l'objectif de Socrate. Ceci dit, Socrate ne nous a pas laissé d'écrit philosophique ou de contenu philosophique, mais bien une manière de voir le monde, une attitude philosophique. Ne prenez jamais rien pour du cash, remettez toujours en doute ce que l'on vous dit. // Contrairement aux sophistes, il croyait en une vérité universelle et éternelle et il croyait que le devoir de l'homme était de rechercher le bien et la vertu. Selon Platon, Socrate pensait que la vertu était la capacité d'accomplir ce que nous devons accomplir dans notre vie et le bien serait ce que l'être humain doit accomplir durant son existence. // Malheureusement pour lui, la vie politique d'Athènes tournait autour des sophistes et lorsqu'il questionnait ceux-ci, il questionnait la scène politique de sa ville. Il est accusé de corrompre la jeunesse en -399 av. JC et est condamné à mort. À l'époque, cela voulait dire qu'on te forçait à boire du poison. Cela démontre à quel point Socrate avait un point, dérangeait et influençait les gens autour de lui.

La méthode socratique

L'action de Socrate visait à savoir ce qu'on veut dire quand on parle, à s'interroger sur la conduite à tenir dans la vie et à organiser sa conduite à la lumière du fruit de la réflexion. Comme nous l'avons vu précédemment, sa méthode n'était pas celle d'un exposé magistral, mais bien d'un jeu serré de questions et d'objections. Il est donc le créateur du dialogue philosophique. //La quête de la vérité s'amorce souvent sur une question bien anodine à première vue : qu'est-ce que le bien? Il agit comme s'il ne connaissait rien, pour laisser parler son interlocuteur. Lorsque vous croyez que votre interlocuteur ne sait rien, vous répondez souvent à la hâte, une réponse non réfléchie, mais qui n'a pas subi l'épreuve du doute. C'est exactement ce que Socrate veut que vous fassiez. // Par la suite, Socrate harcèle l'autre en lui demandant des précisions, des définitions, questionnement son analyse et, souvent, en amenant l'autre à se contredire. Finalement, son interlocuteur doit avouer son ignorance. Parfois, celui-ci tente de se reprendre, sans succès. // Socrate, tout au long de ses dialogues, se livre aux trois opérations de la philosophie : analyse de concept, soulève des questions et argumente. Il tente de remonter au concept, à l'idée claire et bien définie. Qu'est-ce que le bien? La philosophie pour lui, c'est ce questionnement. On peut dire que Socrate aimerait la réforme scolaire, car tout le travail est fait par l'élève et non le maître, car c'est l'élève qui fait les découvertes et non le maître.

La succession de Socrate

Le vrai successeur de Socrate est sans aucun doute Platon, qui était son disciple et qui surpassera à bien des égards son maître. Celui-ci va écrire plusieurs dialogues de Socrate et c'est d'ailleurs grâce à lui que nous connaissons son prédécesseur. C'est lui que nous allons voir au prochain cours.